

Rapport de recherche de provenance de biens culturels issus du contexte colonial

Collections du Vitromusée Romont et du Vitrocentre Romont

Elisa Ambrosio
Conservatrice

Jennifer Burkard
Conservatrice

Romont, le 31 mars 2026

SOMMAIRE

RAPPORT DE TRAVAIL	3
a) Situation de départ et état de la recherche au début du projet.....	3
b) Déroulement du projet.....	3
c) Méthodologie et manière de publier les résultats	3
d) Statistique concernant les objets	4
e) Documentation de la transparence vis-à-vis des tiers.....	5
RÉSUMÉ	5
a) Évaluation des résultats.....	5
b) Questions ouvertes et domaines dans lesquels il convient de poursuivre les recherches	7

RAPPORT DE TRAVAIL

a) Situation de départ et état de la recherche au début du projet

Fondé en 1981, le Vitromusée Romont a concentré à l'origine son attention à l'art du vitrail, conservant également d'importants fonds graphiques et collections d'outils liés à cet art. Dès 2006, l'entrée d'une prestigieuse collection de peintures sous verre a conduit le musée à élargir son concept de collection et à se consacrer également à d'autres arts du verre. Les collections du Vitromusée Romont et de son partenaire scientifique, le Vitrocentre Romont, comptent aujourd'hui près de 14'230 objets (1'300 vitraux, 8'800 œuvres graphiques, 500 outils des arts verriers, 2'130 peintures sous verre, 1'500 objets en verre). Elles couvrent toutes les facettes de l'art verrier, de l'époque médiévale jusqu'à nos jours. Jusqu'à présent, le musée n'avait pas mené de recherches systématiques sur ses collections en lien avec la provenance de biens culturels susceptibles d'être issus de contextes coloniaux, de fouilles non autorisées ou de circuits de trafic illicite.

b) Déroulement du projet

Placée sous la direction de PD Dr. Francine Giese, directrice du Vitromusée Romont, la recherche de provenance s'est déroulée de 2023 à 2025 dans le cadre de la convention avec l'Office fédéral de la culture en lien avec la thématique des biens culturels issus de contextes coloniaux. Le projet a été confié aux conservatrices en charge des collections : Jennifer Burkard pour la collection des vitraux et des œuvres graphiques ; Elisa Ambrosio pour la collection des peintures sous verre ; Sarah Tabbal (2023-2024) et Elisa Ambrosio (2024-2025) pour la collection des objets en verre. Compte tenu de l'ampleur de la tâche et des ressources en personnel limitées, les investigations n'ont pas pu être menées de manière exhaustive. Le présent rapport rend compte des travaux réalisés à ce jour ainsi que des recherches restant à poursuivre. Les collections s'étant enrichies au cours du projet, les acquisitions récentes ont également été prises en considération dans l'identification des objets susceptibles de présenter une provenance problématique.

c) Méthodologie et manière de publier les résultats

Les objets ont été répartis en trois catégories, en raison des différences de contexte et de méthodologie propres à leur recherche de provenance :

(1) les vitraux, œuvres graphiques et outils, (2) les peintures sous verre, (3) les objets en verre.

Une stratégie globale a été définie au début du projet. Celle-ci repose principalement sur une analyse par indices (provenance connue, contexte d'acquisition, typologie des objets), en l'absence fréquente de documentation complète.

- Examen systématique des fiches d'inventaires (Filemaker) en tenant en compte des anciens propriétaires, des dates de création, des lieux de productions, du contexte géopolitique ainsi que des éventuels passages sur les marchés de l'art, afin d'identifier les objets susceptibles d'être issus de contextes coloniaux, de fouilles non documentées ou de trafic illicite.

- Consultation des listes rouges publiées par l'ICOM (Liste rouge d'urgence des biens culturels syriens en péril et Liste rouge des biens culturels d'Europe du Sud-Est en péril).

- Vérification de la documentation interne (archives du Vitromusée Romont), comprenant factures, correspondances, fiches manuscrites anciennes et catalogues d'exposition.

- Prise de contacts avec les anciens propriétaires ou leurs ayants droit et les maisons de ventes aux enchères.

Cette stratégie a nécessité des adaptations, notamment en raison du manque d'informations disponibles. En 2025, une rubrique spécifique consacrée à la provenance a été intégrée dans la base de données interne « Vitroinventaire », afin de documenter de manière systématique les informations recueillies pour chaque objet.

d) Statistique concernant les objets

Bien que la recherche de provenance ne soit pas terminée, une première classification des objets a pu être établie :

- Provenance problématique écartée :
 - Aucun vitrail ni œuvre graphique n'est concernée par cette problématique
- Faible risque de provenance problématique :
 - Treize peintures sous verre réalisées en Roumanie datant de la première moitié du XIXe siècle
- Risque élevé de provenance problématique :
 - Une peinture sous verre syrienne datant du XIIe siècle après J.-C.

- Un verre d'origine byzantine datant de 630/650 après J.-C. provenant probablement d'une nécropole située à l'extérieur des murs de Jérusalem
- Quatre verres romains dont le lieu de provenance est inconnu.

e) Documentation de la transparence vis-à-vis des tiers

Le présent rapport de recherche de provenance est accessible et téléchargeable sur le site Internet du Vitromusée Romont. Le carreau de verre syrien a été intégré à l'exposition permanente de la section des peintures sous verre en octobre 2023. Il est accompagné d'un texte explicatif informant le public du travail muséal dans le cadre de la recherche de provenance.

RÉSUMÉ

a) Évaluation des résultats

Collections de vitraux, d'œuvres graphiques et d'outils liés aux arts du verre

Les vitraux entrés dans la collection lors de l'inauguration du musée en 1981 proviennent principalement de donations d'artistes contemporains. La collection s'est ensuite enrichie par des donations et des acquisitions ciblées. Un inventaire sommaire a d'abord été réalisé sur papier. Dès 1997, il a été repris systématiquement et poursuivi dans une base de données FileMaker. Les objets y sont inventoriés au fur et à mesure de leur entrée, avec indication de leur mode d'acquisition (donation, achat, prêt, dépôt) et du propriétaire précédent. Les archives (correspondance, rapports, factures) ou des témoignages oraux permettent en général de retracer la provenance des objets arrivés entre 1981 et 1988.

L'examen systématique des fiches d'inventaire a permis d'exclure ces collections du champ des objets à risque, soit en raison de leur provenance directe (artistes, ateliers, descendants), sans passage par le marché de l'art, soit en raison de leur origine géographique hors de contextes à risque. Une provenance problématique a ainsi pu être écartée pour cette catégorie d'œuvres. Les fiches d'inventaires concernant les objets provenant d'autres institutions, en prêt (ou en dépôt) à long terme au Vitromusée Romont, n'ont pas été prises en compte lors de cette recherche.

Collection de peintures sous verre

En recevant sous forme de legs la collection de peintures sous verre de Ruth et Frieder Ryser, composée d'environ 1'000 œuvres, le Vitromusée Romont s'est enrichi en 2006 d'un domaine

verrier peu exposé dans notre pays. La collection compte aujourd'hui environ 2'130 pièces grâce à des donations ultérieures (de privés ou d'artistes) et des acquisitions. Constituée par les époux Ryser à partir des années 1960, la collection englobe non seulement des tableaux, mais également des objets décorés selon cette technique (mobilier, bijoux, objets en verre), ce qui la rend unique en son genre. Elle couvre une période allant du début du XIIe siècle au XIXe siècle, avec une prédilection pour les époques maniériste et baroque. Presque tous les centres de production de peinture sous verre y sont représentés, de la Suisse à la Chine, de l'Inde à l'Amérique. Que ce soit en Suisse ou à l'étranger, les œuvres ont été acquises auprès d'antiquaires spécialisés, de foires, de ventes aux enchères ou des brocanteurs. Frieder Ryser a documenté chaque achat de manière systématique sur des fiches manuscrites en mentionnant le prix, l'année et le lieu d'acquisition. Il y reporte très rarement des informations sur la provenance des œuvres.

Après un premier examen des fiches d'inventaire et la consultation des listes rouges publiées par l'ICOM (« Liste rouge d'urgence des biens culturels syriens en péril » et « Liste rouge des biens culturels d'Europe du Sud-Est en péril »), une peinture sous verre syrienne et treize peintures sous verre réalisées en Roumanie présentent une provenance potentiellement problématique.

Le carreau syrien, présentant un revêtement en verre doré avec un motif cruciforme et datant du XIIe siècle après J.-C., constitue un bien culturel protégé susceptible d'avoir été exposé au trafic illicite. Il a été acheté par Frieder Ryser à la Tefaf Basel en 1998 par le biais de la Galerie pour l'art ancien, Heidi Vollmoeller Zürich. Le Vitromusée Romont a, dans un premier temps, contacté le département Protection du Patrimoine de l'ICOM, dont l'adresse figurait dans la Liste rouge consultée. Il n'a toutefois pas poursuivi les investigations en raison du contexte politique actuel en Syrie.

Les treize peintures sous verre roumaines sont entrées dans la collection par le biais de diverses donations entre 2006 et 2020 : Cinq proviennent de la collection Ruth et Frieder Ryser ; quatre de la Collection Sauer-Encke et quatre de la Collection Glauser. Il s'agit d'icônes roumaines datant du début du XIXe siècle. Elles soulèvent des interrogations quant à leur origine, bien qu'une production importante et légale de ce type d'objets soit attestée au XIXe siècle en Roumanie. Les démarches entreprises auprès d'un des propriétaires n'ont pas permis d'obtenir des informations complémentaires.

Collection d'objets en verre

Environ 260 objets en verre ont fait leur entrée au Vitromusée Romont en 2006 avec le legs de la collection de Ruth et Frieder Ryser. Les fiches d'inventaire manuscrites de Frieder Ryser mentionnent généralement la date d'achat (entre les années 1960 et 1990), le lieu d'achat (brocanteur, maison de vente aux enchères ou simplement la ville ou le pays) et souvent le prix d'achat. Entre 2013 et 2019, environ 1'000 objets provenant du collectionneur bâlois Josef Arnoth ont intégré la collection du musée. A quelques rares exceptions près, ces objets ont été acquis auprès de brocanteurs. Ne disposant d'aucune documentation, il n'est aujourd'hui pas possible d'en déterminer la provenance. La majorité de ces objets présente une valeur marchande relativement modeste. Cette collection d'étude, très hétérogène, n'a pas encore été analysée : les objets doivent encore être inventoriés individuellement afin de permettre d'en déterminer la datation, le lieu de création, la provenance et la valeur. Depuis 2014, la collection des objets en verre est également enrichie par des achats ciblés (maisons de vente aux enchères, antiquaires) ou des donations.

Cinq objets en verre présentent une provenance potentiellement problématique. A noter que les objets ayant une valeur inférieure à CHF 500.- n'ont pas été inclus dans l'analyse des fiches d'inventaire. Le premier verre est d'origine byzantine datant de 630/650 après J.-C. Il est entré dans la collection en 2021. Le donateur, aujourd'hui décédé, a acquis la pièce lors de son séjour d'études à Jérusalem (alors en Jordanie) en 1965/1966 auprès d'un marchand de la vieille ville de Jérusalem, sans indication de provenance. Il suppose qu'il pourrait provenir de fouilles non documentées de l'une des nécropoles situées à l'extérieur des murs de Jérusalem. Les quatre autres verres romains, qui ont intégré la collection en 2020, présentent une absence totale d'informations sur leur origine, malgré les démarches entreprises auprès du donateur.

b) Questions ouvertes et domaines dans lesquels il convient de poursuivre les recherches

La recherche menée au Vitromusée Romont a permis de dresser un état des lieux partiel des collections en termes de traçabilités de la provenance, d'identifier un certain nombre d'œuvres présentant une provenance potentiellement problématique et de documenter les informations disponibles.

Plusieurs difficultés ont été rencontrées. De nombreuses œuvres ont été acquises auprès de brocanteurs qui, même lorsqu'ils se souviennent du propriétaire précédent, ne disposent

généralement pas de documents justificatifs. Certains antiquaires ont cessé leur activité, ce qui complique l'accès à leurs archives. Les catalogues de ventes aux enchères mentionnent rarement les noms des propriétaires précédents. Ces contraintes rendent la reconstitution de la provenance des œuvres particulièrement difficile.

Plusieurs questions restent ouvertes concernant les objets pris en compte et nécessitent des investigations supplémentaires qui suivront la stratégie globale mise en place. Les recherches futures viseront en particulier à déterminer l'origine géographique et la datation des verres romains sur la base d'autres collections et publications spécialisées sur le verre antique. Une attention particulière sera accordée au carreau de verre syrien, dont le retour et la restitution éventuelle seront pris en considération dans les investigations à venir. Les travaux se poursuivront également pour les peintures sous verre roumaines, en mobilisant, lorsque possible, les archives ainsi que les collaborations avec les institutions muséales en Roumanie spécialisées dans cette production artistique.